

## ILLUMINATIONS

Lumière soudaine qui se fait dans l'esprit, vive lumière, vision de phénomènes surnaturels, lumière extraordinaire que le divin répand dans l'âme d'un homme, état second qui s'empare du mystique et qu'il ressent jusqu'à l'hallucination. Tous ces sens se déclinent dans ce titre Illuminations qui rappelle Rimbaud le chaman, son appel aux voyants et à la surréalité. Car on parle bien ici de la puissance vivifiante de l'imaginaire lorsqu'il habite avec intensité les perceptions qui l'ont fait naître. Lumière qui paradoxalement se révèle comme une entrée dans le mystère. Lumière de la révélation qui tisse le lien entre le visible et l'invisible.

Les photographies qui composent le nucléus de cette exposition ont été prises à Saïgon, au Vietnam. Elles sont les captations de la lumière telle que perçue à travers les parois de givre des Bouddhas de Glace du *Lantern House* de Dam Sen. Une aurore boréale s'irisant au fond d'un glacier tropical. L'œil de la caméra a pénétré la glace. Nouvelle étape dans l'œuvre du photographe **André Boucher**, la grâce vient une fois de plus sanctionner son intuition intime de l'âme des choses, *l'Anima Mundi*. De tableau en tableau un voyage initiatique se déroule sous nos yeux. Aux bornes du langage pictural, entre l'indicible et le silence, une dynamique nouvelle de la perception visuelle vient fertiliser ces abstractions de riches données sensorielles, transposées en images claires ; images magiques, merveilleuses, vibrantes de la dimension de l'esprit.

Les principes de l'art tels que cristallisés dans les *Six Canons* de Hsieh Ho, peintre chinois du sixième siècle, nous indiquent que l'art authentique est une opération spirituelle qui partage la même énergie que l'esprit universel et que l'artiste doit laisser l'énergie cosmique couler dans l'œuvre d'art. Pour lui, l'esprit est un principe actif qui se précipite à la rencontre des choses, les engendrant pour mieux les appréhender. Enfin Hsieh Ho nous confie que l'équilibre et la symétrie sont les caractéristiques premières du monde spirituel. Nous les retrouvons triomphantes dans cette nouvelle constellation de photos venues d'Asie. Grâce à la juxtaposition d'un miroir, l'image dédoublée offre une parfaite symétrie, comme les animaux qui développe une parfaite harmonie de leurs taches, de leurs ocelles. Géométriser, c'est rendre immuable. Et au centre de cette partition spatiale, emblème soutenu de l'équilibre et de la dualité se déploie une intuitive incision dans l'âme du Monde. Car rien ne saurait expliquer le merveilleux imprévu des formes qui apparaissent. Dans les quelques images captées en Amérique centrale, ces silhouettes ressemblent à celles qui peuplent les mythologies précolombiennes, tandis que dans les images du Vietnam, on reconnaît les figures mythologiques asiatiques ou indonésiennes. Comme si ces formes procédaient de structures irréductibles de l'imaginaire. Ainsi au cœur de la solide réalité de la matière, le mythe réaffirme sa préséance. L'artiste tourne la clef des songes.

De nos jours, la science et l'art, ces deux grands espaces déterminants de l'imaginaire, effacent leurs limites conceptuelles, convergeant vers une nouvelle approche de connaissance totale, de gnose, d'illumination. L'interrelation quantique de l'Univers est devenue la réalité fondamentale et s'ouvre à bien des possibles. L'Univers, comme la physique de pointe l'affirme se compose peut-être de onze dimensions. Ces photos semblent participer à leur coalescence. Une stylisation héraldique y irradie ses polarités fuyantes. La couleur, dans ses rayonnements et ses pulsations, nous communique un sentiment d'espace intangible. Le côté mystique de cet art recourt à l'affect, au sentiment tout autant qu'à l'imaginaire. La couleur abreuve la sensualité et s'adresse sur un registre primaire et irréfutable aux émotions. La simplicité formelle permet l'éclatante subtilité des rapports de couleurs ; les moindres détails de ces mondes nous atteignent avec une intensité hallucinante, nous remplissent d'un bonheur étrange, insolite mais éthéré. Un monde merveilleux apparaît, symphonique. La glace devient une vitre à travers laquelle on discerne les trajectoires sibyllines de la vie inépuisable. Un bestiaire s'anime dans ces aurores. Naissances nocturnes de l'Inertie qui surgissent immobiles dans des poses augustes, méditatives. Esprits de la nature, animaux sacrés, créatures d'une autre dimension que nourrissent les flammes d'un devenir invisible. Elles scrutent l'intérieur de notre monde.

Ces photos provoquent l'expérience du « numineux », cette rencontre susceptible de nous émouvoir radicalement par un rapport déroutant à ce qui nous dépasse, le réveil de l'étincelle divine. Nous retrouvons dans notre fascination le tourment sacré des Symbolistes, cet éclair imprévu de la minute heureuse, qui aime ce qui ne fut jamais, la splendeur de la lumière incréée. L'imagination, nous dit William Blake, est la signature de Dieu.

Paul-Georges Leroux